

Livres canadiens pour les Alsaciens

Le gouvernement canadien a fait don, dernièrement, de 150 livres à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg pour permettre aux lecteurs alsaciens d'acquérir une connaissance plus approfondie du Canada.

Les volumes offerts, 75 titres en français et 75 en anglais, traitent des sujets les plus divers: littérature, histoire, politique, sport, sociologie et arts, entre autres.

Radio-agriculture du Canada

Des programmes d'information diffusés dans les pays en développement et portant sur des techniques agricoles simples ayant fait leurs preuves dans le Tiers-Monde viennent du Canada.

L'idée de ces programmes est due à M. George Atkins, radioreporter, spécialiste des questions agricoles, qu'inquiétait le problème de la faim dans le monde. Au début des années 70, alors qu'il était commentateur à la chaîne française de Radio-Canada, M. Atkins eut l'idée d'organiser, pour les journalistes agricoles du Tiers-Monde, un service sur les méthodes efficaces d'accroissement de la production alimentaire. La société Massey Ferguson Limited l'aidera à réaliser ce projet.

A la suite de rencontres et d'échanges de correspondance, M. Atkins réussit à établir le "réseau radiophonique agricole" des pays en développement qui permet à 200 radioreporters de plus de 50 pays de recevoir régulièrement des cassettes ou des bandes magnétiques. Celles-ci contiennent neuf articles sur des sujets différents allant de la construction de silos-fosses à la commercialisation des produits agricoles.

Le texte est toujours joint de sorte que l'information peut être traduite ou adaptée selon les besoins.

L'information ainsi fournie aux responsables d'émissions agricoles provient de toutes les parties du monde et porte sur des techniques efficaces et éprouvées. Comme le déclare M. George Atkins: "Ceux qui utilisent le service apprécient grandement le fait que malgré son origine étrangère ils peuvent contrôler [l'information] et ils ont le choix de la présenter à leurs auditeurs de la façon qui leur convient le mieux".

D'après un article publié dans *Le CRDI explore* de septembre 1979.

Télidon dans les Maritimes

Une expérience pilote commencera bientôt à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), laquelle fera appel à Télidon, système de télévision interactive mis au point par le Centre de recherches du ministère des Communications. (Voir *Hebdo Canada*, 12 septembre 1979, vol. 7, n. 37.)

Des terminaux d'abonnés de Télidon seront fournis à tour de rôle à environ 75 foyers et à quelques entreprises. Les utilisateurs pourront extraire de la base de données des renseignements d'intérêt local et national qui seront affichés sur des écrans modifiés de télévision.

Parmi les autres services que l'on prévoit offrir dans le cadre de cette expérience, mentionnons des dispositifs anti-vol automatiques et manuels, des avertisseurs d'incendie, des dispositifs d'alerte médicale, des systèmes de lecture de compteurs, des services de gestion de l'énergie et la vérification automatique du service téléphonique.

L'expérience qui devrait se poursuivre pendant un an ou deux est parrainée par la New Brunswick Telephone Company et le ministère fédéral des Communications.

L'unification des Forces armées remise en question

Une association civile et une association militaire ont réclamé le retour à la division entre la marine, l'aviation et l'armée à l'intérieur des Forces canadiennes.

Ces deux associations sont le Board of Trade d'Halifax et l'aile Micmac de la Royal Canadian Air Force Association.

Elles ont présenté les premiers mémoires dont prendront connaissance les cinq membres de la commission d'enquête sur l'unification, à la suite d'une tournée de plusieurs villes.

Selon le Board of Trade, l'unification a réduit l'efficacité des Forces canadiennes, au lieu de l'augmenter, à cause de la baisse du moral des troupes.

M. Ray Bowditch, président du comité des affaires militaires du Board of Trade, a affirmé que l'unification avait provoqué la confusion. "[Les militaires] regrettent beaucoup la perte d'identité et ils ont perdu leur enthousiasme...", a-t-il déclaré.

Pour la Royal Canadian Air Force Association, l'unification a fait perdre l'esprit de groupe, à cause de la perte d'identité.

Antonine Maillet félicitée à Ottawa

Antonine Maillet qui vient de recevoir le prix Goncourt 1979 pour son roman *Pélagie-la-Charrette*, a rendu visite au premier ministre, M. Joe Clark, après avoir été honorée au cours d'une réception donnée par le Secrétariat d'État.

Assistaient notamment à la réception, le secrétaire d'État, M. David MacDonald, le chef de l'Opposition aux Communes, M. Pierre Trudeau, le chef du Crédit social, M. Fabien Roy, ainsi que diverses personnalités des milieux politiques fédéraux.

Mme Maillet a par ailleurs été applaudie aux Communes quand le président, M. James Jerome, a souligné sa présence dans les tribunes réservées aux invités de marque.

Lutte contre les pluies acides

La société Inco Metals pourrait considérablement réduire les émissions d'anhydride sulfureux à son usine de Copper Cliff, près de Sudbury (Ontario), si un procédé découvert à ses laboratoires de Toronto peut se concrétiser.

La pollution causée par la Compagnie, a expliqué M. O'Neill, vice-président d'Inco, provient de la nature même du minerai raffiné. Le cuivre et le nickel, par exemple, contiennent une forte concentration de soufre.

A l'heure actuelle, on sépare le soufre par une chaleur intense, qui dégage dans l'air de l'anhydride sulfureux.

C'est l'anhydride sulfureux qui, au contact de l'humidité, produit les pluies acides.

Des 2,6 millions de tonnes d'anhydride sulfureux projetées dans l'air chaque année par les industries ontariennes, 1,4 million de tonnes proviennent de l'Inco.

Le ministère ontarien de l'Environnement permet à Inco d'émettre quotidiennement 3 600 tonnes d'anhydride sulfureux. Cependant, les émissions quotidiennes ont baissé à 2 300 tonnes.

Le nouveau procédé consiste en produits chimiques capables de réduire la quantité de soufre dans le nickel. Comme le nickel cause la moitié des émissions d'anhydride sulfureux, on réduirait les émissions d'environ 25 p.c.

M. O'Neill a annoncé que si les tests étaient positifs, l'on rebâtirait la fonderie au coût de \$50 millions.